

# GENA ROWLANDS

EST  
*Gloria*



MEILLEUR FILM  
LION D'OR 1980  
FESTIVAL DE VENISE

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE UN FILM DE JOHN CASSAVETES  
GENA ROWLANDS EST GLORIA

MUSIQUE BILL CONTI PRODUIT PAR SAM SHAW ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JOHN CASSAVETES

UN FILM COLUMBIA PICTURES DISTRIBUÉ PAR MISSION [www.mission-distribution.com](http://www.mission-distribution.com)



Gloria©1980 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## Gloria

États-Unis, 1980, 2 h 01, couleurs  
Réalisation, scénario : John Cassavetes

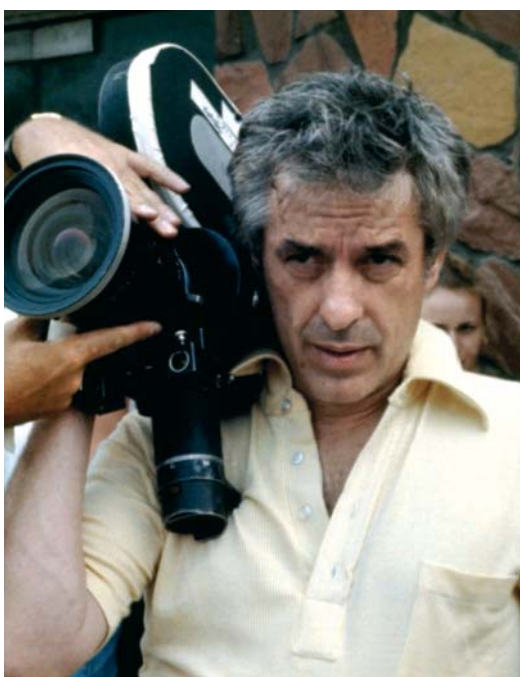
### Interprétation

Gloria Swenson : Gena Rowlands

Phil Dawn : John Adames

Jeri Dawn : Julie Carmen

Jack Dawn : Buck Henry



John Cassavetes sur le tournage de *Gloria*

## ADOPTIONS FORCÉES

À New York, la famille de Phil est exécutée par la mafia. L'enfant est le seul qui échappe au massacre car il a été confié à une voisine, Gloria, une femme d'âge mûr liée par le passé à cette organisation criminelle. Peu enthousiaste de devoir jouer les mères adoptives, elle va pourtant protéger Phil au péril de sa vie, et sillonner la ville pour tenter de s'enfuir avec lui.

C'est aussi un peu à contrecœur que John Cassavetes accepte de réaliser *Gloria*. En 1979, après deux films tournés en toute indépendance mais très mal reçus, il se trouve dans une mauvaise passe. Aussi accepte-t-il la commande par la MGM d'un scénario pour un enfant-vedette de l'époque, Rick Schroder. Le film ne se fait pas mais un autre grand studio, la Columbia, propose de le produire, avec Cassavetes à la réalisation et son épouse, Gena Rowlands, dans le rôle principal. Le cinéaste accepte ainsi de tourner un film à partir de ce qui n'était au départ à ses yeux qu'un travail alimentaire d'écriture, et selon les règles contraignantes d'Hollywood qu'il fuit depuis plusieurs années. Il parvient toutefois à réaliser un film personnel en concentrant son attention sur ce qui l'intéresse le plus dans cette histoire : la force de caractère et la capacité de survie de Gloria.

## JOHN CASSAVETES (1929 - 1989)

D'origine grecque, John Cassavetes est tout d'abord acteur : un jeune premier au regard fiévreux, déjà remarquable par une énergie hors du commun. Il épouse en 1953 Gena Rowlands, née en 1930. Tandis qu'il se fait un nom à la télévision et au cinéma, elle devient une vedette au théâtre. Il lui confiera le rôle féminin principal de six des douze longs métrages qu'il réalisera, dont celui de *Gloria*.

Car non content d'être devenu un acteur à succès, John Cassavetes réalise son premier film à la fin des années 1950 : tourné loin de Hollywood, en grande partie improvisé par de jeunes acteurs et par des musiciens de jazz, *Shadows* devient d'emblée le modèle d'un cinéma américain farouchement indépendant. Plutôt que sur l'efficacité du scénario, ce cinéma est centré sur les êtres filmés, souvent issus de la classe moyenne américaine, dont la caméra capte les moindres mouvements de l'âme et du corps. Malgré les difficultés de production et de diffusion qu'il rencontrera souvent, Cassavetes trouvera toujours les moyens de rester un cinéaste libre, étranger aux modes et aux conventions. Les titres de ses films disent les composantes de son œuvre : l'attention aux corps (*Faces*), les affres et les crises du couple et de la famille (*Husbands*, *Une femme sous influence*), la violence sur laquelle repose le « système » (*Meurtre d'un bookmaker chinois*), l'importance des acteurs et du théâtre (*Opening Night*), l'amour comme flux incontrôlable (*Love Streams*).

## UN GÉNÉRIQUE ÉVOCATEUR

Le générique de début est composé d'aquarelles de l'artiste afro-américain Romare Bearden. Visions stylisées de la ville, elles évoquent à la fois le style naïf des peintures enfantines, les graffitis et les fresques murales peintes par des artistes d'origine hispanique (la musique et le chant qui accompagnent le générique renvoient également à cette origine). Trois des composantes de *Gloria* sont ainsi annoncées : la ville, l'enfance et le métissage, le film montrant l'alliance d'une femme de type « *white anglo-saxon protestant* » et d'un enfant portoricain contre la mafia italienne.





## UN ENFANT DANS LA FOULE

Pour trouver l'enfant capable d'interpréter Phil, John Cassavetes organise une audition dans une discothèque, à laquelle trois cents cinquante candidats se présentent. Ce rassemblement est un test en soi : Cassavetes cherche un garçon qui puisse résister à l'expérience surpeuplée d'un tournage de film. Il retient Juan Adames, né en 1972, fils cadet d'un couple de Dominicains ayant migré aux États-Unis en 1965. Le garçon, qui ne sait ni lire ni écrire, n'a aucune expérience de la comédie.

En 1980, Adames reçoit le Razzie Award du pire acteur dans un second rôle, et l'on reproche à Cassavetes de n'avoir pas su le diriger. Or ce dernier cherchait tout le contraire du petit prodige tel que Hollywood en a régulièrement produit. Plutôt que de tenter de masquer le contraste entre le comédien débutant et l'actrice expérimentée qu'est Gena Rowlands, le cinéaste a choisi de l'accrocher : parti pris aussi audacieux que logique, puisque le film conte les aventures d'une femme aguerrie et d'un enfant qui a tout à apprendre. Du personnage de Phil, Cassavetes dira : « *L'enfant n'est ni sympathique ni antipathique. C'est juste un enfant. Il me fait penser à moi, constamment choqué, réagissant à un environnement incompréhensible.* »



## HARRY, ROCKY, RAMBO ET GLORIA

Tout en restant très féminine, Gloria s'approprie des caractéristiques plutôt réservées aux héros masculins des années 1970 : sa froideur dans l'action rappelle celle des justiciers interprétés par Charles Bronson ou par Clint Eastwood dans *L'Inspecteur Harry* (à la différence que John Cassavetes rejette toute complaisance par rapport à la violence). On pense aussi à Sylvester Stallone. La musique de *Gloria* a été écrite par Bill Conti, qui était devenu célèbre en 1976 en composant celle de *Rocky*, or Gloria et Rocky ont des points communs : ils sont tous deux d'origine modeste, plus tout jeunes et très résistants.

En 1982, Stallone sera le héros de *Rambo*, qui relance le genre du film de traque, dont *Gloria* relève également. Alfred Hitchcock avait défini un premier modèle du genre avec certains de ses films dont les héros, poursuivis bien qu'innocents, sont en fuite constante. Innocence toujours à relativiser : dans le cas de *Gloria*, les protagonistes sont un jeune garçon, a priori dénué de culpabilité, mais aussi une femme qui, pour sa part, a eu partie liée avec la mafia. Dans *Rambo*, la forêt américaine devient une jungle dans laquelle le héros est encerclé ; dans *Gloria*, la jungle est une ville-labyrinthe que la femme et l'enfant sillonnent sans pouvoir en sortir. Cette logique paranoïaque ou cauchemardesque est souvent présente dans le film de traque, et quasiment explicitée dans *Gloria* : à plusieurs reprises, l'héroïne compare le drame en cours à un cauchemar.

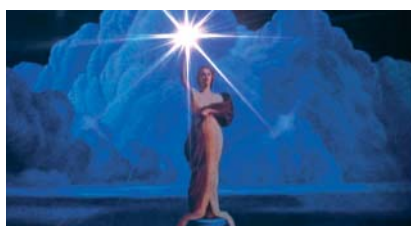


## TROIS VISAGES DE GLORIA

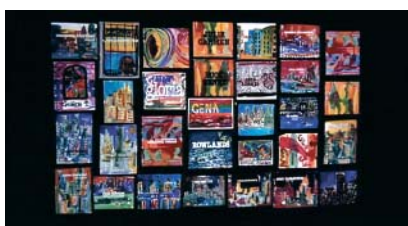


Lors de sa première apparition, Gloria est présentée comme une femme d'âge mûr, indépendante et un peu hautaine : cette image de départ correspond à celle de Gena Rowlands, actrice respectée et quinquagénaire au moment du tournage du film. Confrontée aux mâles de la mafia, elle semble redevenir une jeune femme survoltée, dont la rage prend directement à témoin la caméra et le spectateur, et défie le machisme ordinaire du cinéma d'action. Mais elle peut aussi revenir sous l'apparence rassurante d'une grand-mère, prise dans un « torrent d'amour ».

La caméra survole New York puis revient sur terre et se focalise sur une belle jeune femme, qui ne sera pourtant pas l'héroïne : Gloria en prendra le relais. D'abord sentimentale, la musique devient très dynamique, tel le film qui oscillera entre action et affectivité.



1



2



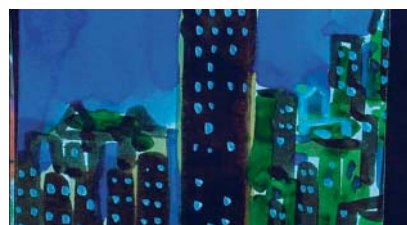
3



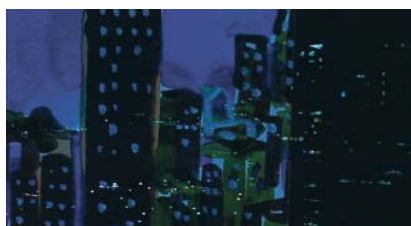
4



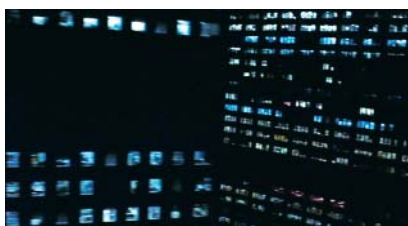
5



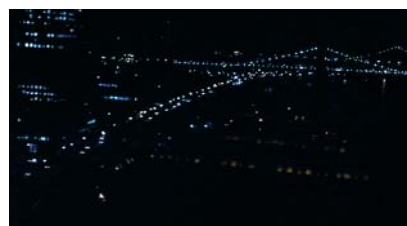
6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

Le site Image ([www.site-image.eu](http://www.site-image.eu) ou [www.lux-valence.com/image](http://www.lux-valence.com/image)), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.